

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 105 (2014)
Heft: 4

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vernetzung auf allen Ebenen



Dorothea Tiefenauer,
Bereichsleiterin
Kommunikation und
Personal des VSE

82% der EVUs verfügen über einen eigenen Internetauftritt, nur rund 10% von ihnen nutzen allerdings Social Media in ihrer Unternehmenskommunikation. Als Hauptgründe dafür wurden unter anderem ein zu grosser Aufwand oder mangelnde Relevanz für die Zielgruppe angegeben. Dies ergab eine Umfrage, die der VSE letztes Jahr unter seinen Mitgliedern durchgeführt hat (das «Bulletin» berichtete).

Die energiepolitischen und -wirtschaftlichen Entwicklungen der kommenden Jahre stellen jedoch hohe Anforderungen an eine professionelle und vernetzte Branchenkommunikation auf allen Kanälen. Als Dachverband sehen wir es als eine unserer Aufgaben, hier eine Vorreiterrolle einzunehmen. Aus diesem Grund werden wir 2014 unsere Aktivitäten in der Online-Kommunikation gezielt ausbauen. Im Bereich der Social Media intensivieren wir die bereits bestehende Kommunikation via Twitter. Zudem werden wir unsere Kommunikation auf die Netzwerk-Plattform Xing ausweiten. Damit kann der VSE seine

Mitglieder wie auch weitere an der Branche interessierte Personen schneller und gezielter erreichen. Auf diese Weise wollen wir auch die Vernetzung und den Dialog innerhalb der Branche fördern.

Die Vernetzung findet jedoch nicht nur in den sozialen Medien statt: Auch die Anforderungen an klassische Websites haben sich mit der mobilen Internetnutzung via Smartphones und Tablets erheblich verändert. So haben wir auch unseren Auftritt auf der Verbandswebsite www.strom.ch komplett überarbeitet. Der moderne, zeitgemässe neue Webauftritt trägt den technischen und gesellschaftlichen Entwicklungen der letzten fünf Jahre Rechnung. Mehr zur neuen VSE-Website sowie zur VSE-Onlinekommunikation lesen Sie auf S. 57 dieser Ausgabe.

Natürlich interessiert uns, wie die neue Webpräsenz des VSE bei unserer wichtigsten Zielgruppe ankommt, nämlich unseren Mitgliedern. Aus diesem Grund freuen wir uns auf Feedbacks aller Art, sei es Lob oder Kritik. Gerne nehmen wir diese entgegen – und dies auf allen Kanälen, sei es nun via Twitter, E-Mail oder auch ganz klassisch als Leserbrief.

Une présence sur tous les canaux

Dorothea Tiefenauer,
Responsable communication et personnel de l'AES

D'après une enquête réalisée par l'AES auprès de ses membres l'année dernière (et dont le Bulletin a rendu compte), si 82% des EAE sont présentes sur Internet, seules 10% d'entre elles environ utilisent les médias sociaux dans leur stratégie de communication. Principaux motifs invoqués: le manque de temps et la faible pertinence par rapport au groupe-cible.

Pourtant, les évolutions de la politique et de l'économie énergétiques qui interviendront prochainement nécessitent une communication de branche professionnelle et interconnectée sur tous les canaux. En notre qualité d'association faîtière, nous considérons de notre devoir de jouer un rôle précurseur en la matière. C'est pourquoi en 2014 nous développerons de manière ciblée notre communication en ligne. Concernant les médias sociaux, nous renforcerons notre activité sur Twitter et exploiterons davantage la plateforme Xing, ce qui nous permettra d'interagir plus rapidement et plus efficacement avec nos membres, ainsi qu'avec d'autres personnes intéressées par

notre domaine. Nous entendons également, par ce biais, promouvoir la mise en réseau et le dialogue au sein de la branche.

Toutefois, cette interconnexion ne se limite pas aux médias sociaux: les exigences vis-à-vis des sites Internet traditionnels, elles aussi, ont été profondément transformées par l'utilisation d'applications mobiles sur smartphones et sur tablettes. Nous avons donc complètement remanié la présentation de notre page www.electricite.ch. Le nouveau design, plus moderne, tient compte des mutations techniques et sociétales de ces cinq dernières années. Vous en apprendrez plus sur le nouveau site de l'AES et sur notre communication en ligne en lisant la page 57 de ce numéro.

Nous avons envie de savoir ce que pense notre principal groupe-cible, autrement dit nos membres, de cette nouvelle présence sur le Web. Nous sommes donc curieux de recevoir votre feedback, positif ou négatif. Et ce, quel que soit le canal utilisé pour nous le transmettre – Twitter, e-mail ou tout simplement le courrier des lecteurs.

Energieeffizienz-Poker



Thomas Zwald,
Bereichsleiter Politik
des VSE

Ende Februar hat der Bundesrat seine Botschaft zur Stromeffizienz-Initiative verabschiedet. Darin empfiehlt er dem Parlament, das Begehren abzulehnen und bestätigt damit seinen bereits im Oktober 2013 gefällten Grundsatzentscheid. Zur Erinnerung: Die Initiative verlangt im Wesentlichen eine Stabilisierung des Stromverbrauchs bis ins Jahr 2035 auf dem Niveau von 2011, wobei Zielkorrekturen möglich sein sollen, falls das Bevölkerungswachstum und die Substitution fossiler Energien durch Stromanwendungen die Prognosen übertreffen.

Nun, die ablehnende Haltung des Bundesrates ist zweifelsohne richtig, leidet doch die Initiative an zwei wesentlichen Mängeln: Zum einen fokussiert sie einseitig auf Strom. Zum andern möchte sie ein Anliegen in den Verfassungsrang erheben, das auf der obersten Stufe unserer Rechtsordnung schlechthin fehl am Platz ist.

Natürlich sind sich die Initianten dieser Mängel bewusst. Und natürlich dient die Initiative wohl in erster Linie dazu, die politische Diskussion um die Energiestrategie 2050 im Sinne des Anliegens zu animieren und zu

beeinflussen. Die Benutzung des Initiativrechts als Druckmittel im Gesetzgebungsprozess ist weder neu noch ungewöhnlich. Es bleibt einzig die Frage nach der tatsächlichen Wirkung.

Im Falle der Stromeffizienz-Initiative werden die nächsten Monate Aufschluss über deren Wirkung bringen. Entscheidend im Energieeffizienz-Poker wird aber letztlich ohnehin nicht die Festlegung von Verbrauchszielen sein. Auch nicht der allfällige Verzicht auf solche Ziele, wie dies kürzlich von einer hauchdünnen Mehrheit der Urek des Nationalrates im Rahmen der Vorberatung zum ersten Massnahmenpaket der Energiestrategie 2050 entschieden wurde. Entscheidend ist vielmehr die Wahl der Mittel, mit denen die unumstrittene Forderung nach einer Verbesserung der Gesamtenergieeffizienz erfüllt werden soll. Hier gilt es, den Fokus auf Anreizmechanismen, technologischen Fortschritt sowie Massnahmen im Bereich der Berufsbildung zu setzen, wie dies der VSE mit der Schaffung des eidg. dipl. Energie- und Effizienzberaters selbst vorexerziert hat. Umgekehrt ist von bürokratischen Zwangsmassnahmen abzusehen; dies nicht zuletzt aufgrund mangelhafter Effizienz.

Partie de poker autour de l'efficacité énergétique

Thomas Zwald,
Responsable politique
de l'AES

Le Conseil fédéral a adopté fin février le message relatif à l'initiative efficacité électrique, dans lequel il recommande au Parlement de rejeter cette dernière. Le Conseil confirme ainsi la décision de principe qu'il avait prise en octobre 2013. Pour mémoire, l'initiative réclame pour l'essentiel que la consommation d'électricité soit stabilisée et n'excède pas en 2035 le niveau de 2011. Le texte prévoit également la possibilité d'adapter les objectifs si la croissance démographique ou la substitution des énergies fossiles par les applications électriques dépassent les prévisions.

La position défavorable du Conseil fédéral est sans aucun doute justifiée dans la mesure où l'initiative présente deux défauts majeurs: d'une part, elle se focalise uniquement sur l'électricité et, d'autre part, elle vise à inscrire dans la Constitution une préoccupation qui n'a tout simplement pas sa place au sommet de notre ordre juridique.

Bien entendu, les responsables de l'initiative sont conscients de ces défauts. Et bien entendu, la proposition cherche avant tout à alimenter et à influencer le débat politique autour de la Stratégie énergétique 2050. Le recours au droit d'initiative comme moyen de pression

dans les procédures législatives n'est en effet ni une nouveauté ni une surprise. La seule question est de savoir si cela est réellement efficace.

Les prochains mois nous montreront si l'initiative efficacité électrique aura porté ses fruits. Dans cette partie de poker sur l'efficacité énergétique, l'essentiel ne sera finalement pas de fixer des objectifs en matière de consommation. Ce ne sera pas non plus le fait que la Suisse puisse renoncer à se doter d'objectifs de ce type, comme cela a été décidé récemment à une courte majorité par la CEATE du Conseil national, dans le cadre de l'examen préalable du premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050. Si promouvoir l'efficacité énergétique globale rencontre l'unanimité, le véritable enjeu réside dans le choix des moyens qui y seront consacrés. Il s'agit de mettre l'accent sur les mécanismes d'incitation, le progrès technologique et les mesures liées à la formation professionnelle – une voie dans laquelle l'AES s'est elle-même engagée de manière exemplaire avec la création du diplôme fédéral de conseiller en énergie et en efficacité énergétique. A l'inverse, il faudra éviter les mesures contraignantes qui impliquent trop de bureaucratie... Ne serait-ce qu'en raison de leur manque d'efficacité.

Neue Mitarbeitende des VSE in Aarau

Im Verlauf der letzten Monate haben in der Geschäftsstelle des VSE verschiedene neue Mitarbeitende begonnen. Der Verband freut sich, auf ihre Unterstützung zu zählen und wünscht ihnen in ihrer Tätigkeit viel Erfolg.

Cornelia Abouri



Cornelia Abouri verstärkt seit dem 1. Januar 2014 den Bereich Public Affairs. Sie verfügt über ein Lizentiat in Politologie. Aus ihrer vorherigen Tätigkeit als Projektleiterin bei der JEBvision GmbH und stellvertretende Geschäftsführerin des Energieforums Schweiz verfügt sie bereits über längere Erfahrung im Bereich Energiepolitik.

Andreas Degen



Andreas Degen ist seit Mitte 2013 beim VSE für den Fachbereich Netztechnik und Netzbetrieb verantwortlich. Der Netzelektrikermeister mit Nachdiplomstudium Betriebswirtschaft war zwischen 1995 und 2013 bei den IWB als Leiter Bau und Montage Elektrizität tätig. Zudem amtiert er unter anderem als Prüfungsexperte für die Netzelektriker-Lehrabschlussprüfungen sowie als Instruktor für die überbetrieblichen Kurse Netzelektriker.

Jela Jurkic

Jela Jurkic ist seit 1. Februar 2014 verantwortlich für das Kursmanagement beim VSE. Die gelernte kaufmännische Angestellte hat mehrjährige Erfahrung

im Marketing und im Key Account Management. Zuletzt war sie als Mitarbeiterin Marketing/Werbung bei Boesner GmbH tätig.



Wieland Hintz

Wieland Hintz arbeitet seit Mitte 2013 als Experte Energiewirtschaft mit Schwerpunkt erneuerbare Energien und Stromproduktion generell beim VSE. Der Physiker ETH absolvierte sein Doktorat zur Teilchenphysik am Cern in Genf. Vor seiner Beschäftigung beim VSE arbeitete er als Nuklearingenieur sowie als Fachingenieur in der Abteilung erneuerbare Energien bei Alpiq.



Guido Lichtensteiger

Guido Lichtensteiger ist seit 1. November 2013 als Experte Kommunikation mit Schwerpunkt Medienarbeit



Deutschschweiz beim VSE tätig. Zuvor arbeitete er als Redaktor bei den Berner Tageszeitungen «Der Bund» und «BZ» sowie bei zwei Kommunikationsagenturen. Dort betreute er auch verschiedene EVUs.

Christoph Schaub



Christoph Schaub ist seit dem 1. November 2014 als Business Development Manager beim VSE tätig. Er ist Dipl. El.-Ing. ETH mit Nachdiplom als Wirtschaftsingenieur. Zuvor arbeitete er insgesamt mehr als 10 Jahre in verschiedenen Positionen bei ABB, zuletzt als Head of Sales im Generatorservice für Wasserkraftwerke. Zwischen 2002 und 2006 war er bei WWZ (Wasserkraftwerke Zug AG) Leiter Vertriebsprojekte.

Olivier Stössel



Olivier Stössel arbeitet seit Oktober 2013 als Experte Netzwirtschaft beim VSE. Der diplomierte Elektroingenieur ETH arbeitete 6 Jahre im Bilanzgruppen- und Engpassmanagement bei Etrans/Swissgrid sowie zuletzt als Abteilungsleiter Netzwirtschaft (Strom, Gas und Wasser) bei Energie Uster AG.

Bilder: VSE

Unrechtmässige Entziehung von Energie

Teil 1: Straftatbestand und Adhäsionsklage

Artikel 142 des Schweizerischen Strafgesetzbuches wirft seit seinem Bestehen keine grossen Wellen. Die Strafrechtswissenschaft nimmt die unrechtmässige Entziehung von Energie kaum auf. Die Gerichtsfälle sind selten spektakulär und werden fast immer im kantonalen Verfahren rechtskräftig abgeschlossen. Mit der Dezentralisierung der Elektrizitätsproduktion und der gesetzlichen Einführung des Eigenverbrauchs multiplizieren sich mögliche Tatorte und Deliktgelegenheiten.

Susanne Leber

Im vorliegenden Artikel werden als Teil 1 die Voraussetzungen für die Strafbarkeit der unrechtmässigen Entziehung von Energie nach Artikel 142 Schweizerisches Strafgesetzbuch und die Adhäsionsklage [1] dargestellt. Im Teil 2, der im nächsten Bulletin erscheint, wird auf die Kasuistik eingegangen.

Straftatbestand

Die unrechtmässige Entziehung von Energie ist eine strafbare Handlung gegen das Vermögen. Artikel 142 StGB unterteilt sich in zwei Formen der Tatbegehung: einerseits den Grundtatbestand der unrechtmässigen Entziehung von Energie (Art. 142 Abs. 1 StGB); andererseits den qualifizierten Tatbestand der unrechtmässigen Entziehung von Energie mit der Absicht der unrechtmässigen Bereicherung (Art. 142 Abs. 2 StGB).

Artikel 142 Absatz 1 StGB: Grundtatbestand

Wer einer Anlage, die zur Verwertung von Naturkräften dient, insbesondere einer elektrischen Anlage, unrechtmässig Energie entzieht, wird, auf Antrag, mit Freiheitsstrafe bis zu drei Jahren oder mit einer Geldstrafe bestraft. [2] Zu den einzelnen Tatbestandsvoraussetzungen gilt es Folgendes zu bemerken:

Anlagen zur Verwertung von Naturkräften

Bei Anlagen zur Verwertung von Naturkräften handelt es sich insbesondere um elektrische Anlagen, es ist aber

grundsätzlich jede Anlage gemeint, aus der Energie abgeleitet werden kann. Die Kommentare nennen Kraftwerke, Maschinen, Sendeanlagen. [3] Dazu gehören selbstredend auch die Anlagen und Leitungen für den Transport und die Verteilung von Strom sowie die Anlagen der dezentralen Produktion (Photovoltaik-Anlagen, Windanlagen, Biogasanlagen, etc.) und Hausinstallationen. Welche Naturkräfte durch die Anlagen verwertet werden, ist nicht massgebend. [4]

Energie

Den erwähnten Anlagen wird unrechtmässig Energie entzogen. Dabei kann es sich um geleitete elektrische Energie, mechanische Energie (das konzessionswidrige Rückhalten von Wasser durch ein Kraftwerk gegenüber einem flussabwärts liegenden Kraftwerk), Wärmeenergie oder gestrahlte Energie handeln. [5] Nach Kummer sind zudem für jede Energieform zwei Arten des Entzugs möglich, der Quantitätsentzug (Entzug von Amperes bei Parallelschaltung) sowie der Potenzialentzug (Entzug von Volts in Serieanlage durch Hineinschaltung eines Verbrauchsobjekts im Zuge eines einzelnen Leiters). [6] Ein Entzug von Wärmeenergie kann auch aus Sendeanlagen von Radio, Fernsehen oder Telekommunikation erfolgen. [7] Um Entziehung von Energie im strafrechtlichen Sinne handelt es sich bei Dampf und Gas dann, wenn nur die Energie entzogen

wird, der Energieträger aber, in der Regel als körperliche Substanz und meist in verändertem Aggregatzustand, zurückgeleitet wird; so bei Dampf in Form von flüssigem Wasser [8] oder bei Flüssiggas in Form von Gas.

Unrechtmässiges Entziehen

Das unrechtmässige Entziehen von Energie liegt vor, wenn eine Person Energie ableitet oder verbraucht, ohne dazu befugt zu sein. [9] Dabei werden zwei Fälle unterschieden. Der erste Fall betrifft die Situation, in der keine vertragliche Beziehung zwischen Energielieferant und Energiebezüger besteht: Der Energiebezüger zapft eine Leitung an, ohne durch den Energielieferanten erfasst zu sein oder tätigt den Bezug auf Rechnung eines anderen Energiebezügers. Beim zweiten Fall besteht ein Vertragsverhältnis zwischen Energielieferant und Energiebezüger, aber der Bezüger verletzt die Bezugsbedingungen, indem er den Zähler überbrückt, blockiert oder dessen korrektes Funktionieren beeinträchtigt. [10]

Vorsatz

Die unrechtmässige Entziehung von Energie muss vorsätzlich erfolgt sein, damit sie strafbar ist. [11] Das bedeutet, dass der Bezüger wissentlich und willentlich Energie bezogen hat, obwohl er wusste, dass er dazu nicht befugt ist. [12] Der Vorsatz ist nur hinsichtlich der Unrechtmässigkeit des Energiebezugs notwendig [13], eine Schädigungs- oder Bereicherungsabsicht ist nicht nötig. Strafbar wäre demnach z.B. auch eine Person, welche – ohne Anrainer zu sein – die Zeitschaltung einer öffentlichen Strassenbeleuchtung so manipuliert, dass ein längerer Beleuchtungszeitraum entsteht.

Strafantrag

In ihrem Grundtatbestand ist die unrechtmässige Entziehung von Energie nur strafbar, wenn ein Strafantrag gestellt wird. [14] Zur Stellung des Strafantrages ist jede Person berechtigt, die durch die Tat geschädigt worden ist. Dies kann bei

der Elektrizität der Energieproduzent oder der Netzbetreiber sein, zu dessen Lasten der Strom abgezweigt wurde, aber auch der Energiekonsument, auf dessen Rechnung der Täter nach dem Stromzähler die Energie abgeleitet hat. [15] Der Strafantrag muss innert dreier Monate erfolgen, gezählt ab dem Tag, an dem der zum Antrag berechtigten Person der Täter bekannt wird. [16]

Strafandrohung

Die Strafandrohung für unrechtmässige Entziehung von Energie ohne Bereicherungsabsicht ist Freiheitsstrafe bis zu drei Jahren oder Geldstrafe. Damit stellt das Delikt ein Vergehen dar. [17] Die Geldstrafe beträgt höchstens 360 Tagessätze, wobei ein Tagessatz höchstens CHF 3000 beträgt. Das Gericht bestimmt Anzahl und Höhe der Tagessätze. [18]

Anstiftung und Gehilfenschaft

Vorsätzliche Anstiftung und Gehilfenschaft zur unrechtmässigen Entziehung von Energie sind strafbar. [19]

Artikel 142 Absatz 2 StGB: Qualifizierter Tatbestand

Nach Artikel 142 Absatz 2 StGB wird mit einer Freiheitsstrafe bis zu fünf Jahren oder mit einer Geldstrafe bestraft, wer unrechtmässig Energie entzieht mit der Absicht, sich oder einen anderen unrechtmässig zu bereichern.

Es gelten grundsätzlich die oben zu Artikel 142 Absatz 1 StGB gemachten Ausführungen, jedoch mit den nachfolgend aufgezählten Abweichungen.

Im Vergleich zum Grundtatbestand der unrechtmässigen Entziehung von Energie nach Artikel 142 Absatz 1 StGB stellt der Straftatbestand nach Artikel 142 Absatz 2 zufolge der Bereicherungsabsicht eine qualifizierte Form der Begehung dar. Sie bedarf keines Strafantrages, sondern wird als Offizialdelikt von Amtes wegen verfolgt. Die unrechtmässige Entziehung von Energie mit Bereicherungsabsicht ist der Hauptanwendungsfall von Art. 142 StGB. [20]; Fälle ohne Bereicherungsabsicht sind schwer vorstellbar.

Bereicherungsabsicht

Der Vorsatz des Täters bezieht sich nicht nur auf die Unrechtmässigkeit des Energiebezugs [21], sondern auch darauf, dass er wissentlich und willentlich entweder sich selbst oder einen Dritten bereichern will. Bei der Bereicherung geht es

um den vermögenswerten Vorteil, den der Täter selbst oder der Dritte aus dem nicht bezahlten Strombezug zieht. Die Tatsache, den Strom nicht bezahlen zu müssen, ist wohl der Hauptbeweggrund für die unrechtmässige Entziehung von Energie. [22]

Strafandrohung

Die Strafandrohung für unrechtmässige Entziehung von Energie mit Bereicherungsabsicht ist Freiheitsstrafe bis zu fünf Jahren oder Geldstrafe. Damit stellt das Delikt ein Verbrechen dar. [23] Die Geldstrafe beträgt auch hier höchstens 360 Tagessätze, wobei ein Tagessatz höchstens CHF 3000 beträgt und das Gericht Anzahl und Höhe der Tagessätze bestimmt. [24]

Anstiftung und Gehilfenschaft

Vorsätzliche Anstiftung und Gehilfenschaft zur unrechtmässigen Entziehung von Energie mit Bereicherungsabsicht sind ebenfalls strafbar. [25] Wo ein Dritter aus der Energieentziehung bereichert wird, sollte auf jeden Fall näher untersucht werden, ob dieser Dritte nicht allenfalls als Anstifter gewirkt hat.

Adhäsionsklage

Geschädigten einer unrechtmässigen Entziehung von Energie (z.B. Energieproduzenten, Betreiber von Übertragungs- und Verteilnetzen, von Hausinstallation, Energieabonnenten, alle, zu deren Lasten Energie entzogen wurde) ist es in der Regel wichtig, dass sie für die entzogene Energie entschädigt werden. Hierzu nützt die strafrechtliche Verurteilung alleine wenig. Grundsätzlich müssten die Geschädigten ihren Anspruch auf Schadenersatz auf dem Zivilweg, d.h. vor dem Zivilrichter, geltend machen.

Das eidgenössische Strafprozessrecht (StPO) sieht jedoch vor, dass aus einer Straftat geschädigte Personen adhäsionsweise zum Strafverfahren privatrechtliche Ansprüche geltend machen können, die aus der Straftat abgeleitet werden. Die Möglichkeit, diesen Anspruch geltend zu machen, hängt nicht davon ab, ob die geschädigte Person Strafklage erhebt oder nicht. [26]

Entscheidet sich die geschädigte Person zur adhäsionsweisen Geltendmachung von privatrechtlichen Ansprüchen, gilt sie als Privatklägerschaft. [27] Die Beurteilung ihres Anspruches erfolgt dann, unabhängig von dessen Höhe, durch den Strafrichter im Rahmen des Strafverfahrens. Die StPO enthält hierfür

besondere Verfahrensbestimmungen. Der Strafrichter hat über die privatrechtlichen Ansprüche zu entscheiden, wenn er den Täter schuldig spricht sowie wenn er den vermeintlichen Täter freispricht und der Sachverhalt hinsichtlich des privatrechtlichen Begehrens spruchreif ist. Ist der Sachverhalt nicht liquid, d.h. müsste der Strafrichter noch unverhältnismässig hohen Aufwand betreiben, um zu einer Beurteilung zu kommen, kann er nur dem Grundsatz nach entscheiden und die Privatkläger im Übrigen an den Zivilrichter verweisen. [28] In allen anderen Fällen verweist der Strafrichter die Privatklägerschaft vollumfänglich an den Zivilrichter. [29]

Referenzen

- [1] Schweizerisches Strafgesetzbuch vom 21. Dezember 1937, StGB, Systematische Rechtsammlung SR 311.0.; Schweizerische Strafprozessordnung vom 5. Oktober 2007, Strafprozessordnung, StPO, SR 312.0, Art. 119 und 122 ff. StPO.
- [2] Art. 142 Abs. 1 StGB.
- [3] So z.B. Niggli Marcel Alexander, zu Art. 142 Rz 10 in: Basler Kommentar, Niggli Marcel Alexander/Wiprächtiger Hans (Hrsg.), Strafrecht II, Art. 111–392 StGB, 2. A., Basel 2007.
- [4] Stratenwerth Günter/Jenny Guido/Bommer Felix, Schweizerisches Strafrecht, Besonderer Teil I: Straftaten gegen Individualinteressen, 7. A. Bern, 2010, § 14 Rz 20.
- [5] Kummer Hans, Unrechtmässige Entziehung von Energie, insbesondere elektrischer Energie, Diss. Zürich, 1936, S. 26 ff., mit anschaulichen Beispielen.
- [6] Kummer, S. 25 f.
- [7] Niggli, zu Art. 142 Rz 10.
- [8] Niggli, zu Art. 142 Rz 9.
- [9] Stratenwerth/Jenny/Bommer, § 14 Rz 20.
- [10] Niggli, zu Art. 142 Rz 11; Donatsch Andreas, Strafrecht III, Delikte gegen den Einzelnen, 10. A., Zürich/Basel/Genf 2013, zu Art. 142 StGB, S. 191.
- [11] Art. 12 Abs. 1 i. Verb. m. Art. 142 Abs. 1 StGB.
- [12] Art. 12 Abs. 2 StGB.
- [13] Niggli, zu Art. 142 Rz 13.
- [14] Art. 142 Abs. 1 StGB.
- [15] Art. 30 StGB; Niggli, zu Art. 142 Rz 15.
- [16] Art. 31 StGB.
- [17] Art. 142 Abs. 1 und Art. 10 Abs. 3 StGB.
- [18] Art. 34 StGB.
- [19] Art. 10 Abs. 3, Art. 24 und 25 StGB.
- [20] Niggli, zu Art. 142 Rz 14; Donatsch zu Art. 142 StGB, S. 192.
- [21] Vgl. oben unter Art. 142 Abs. 1, Vorsatz.
- [22] Niggli, zu Art. 142 Rz 14.
- [23] Art. 10 Abs. 2 StGB.
- [24] Art. 34 StGB.
- [25] Art. 10 Abs. 2, Art. 24 und 25 StGB.
- [26] Art. 119 Abs. 2 Bst. b, Art. 122 ff. StPO; die unrechtmässige Entziehung von Energie nach Art. 142 Absatz 1 ist nur auf Antrag strafbar.
- [27] Art. 122 StPO.
- [28] Art. 126 StPO.
- [29] Art. 126 Abs. 2 StPO.

Angaben zur Autorin



Susanne Leber, Rechtsanwältin, MBA und Wirtschaftsmediatorin SGO, ist VSE-Ressortleiterin Recht
susanne.leber@strom.ch

Ein «digitales Chamäleon» Un «caméléon digital»

Immer mehr Leute nutzen mobiles Internet: In der Schweiz sind es bereits über zwei Drittel, Tendenz nach wie vor steigend. Die Zugriffszahlen für www.strom.ch zeigen, dass diese Veränderung des Nutzerverhaltens für die Verbandswebseite noch nicht so weit fortgeschritten ist. Noch sind die Zugriffe von stationären Desktop-Computern in der Überzahl. Aber die Tendenz zu Mobile ist deutlich sichtbar. Entsprechend präsentiert sich www.strom.ch neu im Responsive Webdesign. Das heisst: Die Website reagiert auf die Display-Auflösung des Gerätes, mit welchem der Nutzer auf sie zugreift. Im Stile eines «digitalen Chamäleons» passen sich Anordnung und Darstellung der Elemente automatisch an das Gerät an. Dies hat den Vorteil, dass die Ansicht immer optimal ist – unabhängig von der Grösse des Displays oder der Ausrichtung des Gerätes (hoch oder quer). Somit muss neu für stationäre PC und mobile Geräte nur noch ein Design erstellt und gepflegt werden, was den Unterhalt deutlich effizienter gestaltet.

Fokus auf Benutzerfreundlichkeit

Mit dem Relaunch präsentiert sich die Website aber nicht nur technisch wieder auf dem neusten Stand. Sie wurde 2013 auch optisch und inhaltlich grundlegend überarbeitet, um die neuen Nutzerbedürfnisse anzusprechen. Genauso wie sich das Responsive Webdesign am Nutzer orientiert, fokussiert sie auch inhaltlich auf die Zielgruppen. Der Inhalt ist konsequent aus Besuchersicht gegliedert und umfasst neu die drei Hauptbereiche: Verband, Energie (u.a. auf Basis der Website www.stromzukunft.ch) und Bildung. Das freundliche, zeitgemässe Design und die neue Gliederung erhöhen die Übersichtlichkeit, womit der Nutzer Inhalte umgehend findet und das Angebot der Branche so einfach und direkt wie möglich ersichtlich wird. Wesentlich verbessert wurden zudem die Bereiche Download und Veranstaltungen. Beidenorts sorgen funktionale Filter dafür, dass die Nutzer schneller und direkter zu den gesuchten Dokumenten respektive den relevanten Veranstaltungen gelangen. Und nicht zuletzt bietet die Website dank dem Redesign nun attraktivere Möglichkeiten für die Platzierung von Inseraten.

In einem zweiten Schritt werden 2014 auch die Aktivitäten im Bereich Social Media gezielt ausgebaut – insbesondere liegt der Fokus auf beruflichen Netzwerken wie Xing sowie dem Microblog Twitter (@vse_aes). Dadurch wird der VSE seine Position als Sprachrohr der Branche weiter stärken. Guido Lichtensteiger

Link

■ www.strom.ch

Toujours plus d'utilisateurs ont recours à l'internet mobile: en Suisse, ils sont déjà plus de deux tiers. Et la tendance est toujours à la hausse. Le nombre de connexions à www.electricite.ch montre que ce changement de comportement des utilisateurs ne s'applique pas encore vraiment au site de l'association. Les connexions depuis des ordinateurs fixes sont largement majoritaires, mais la tendance à se connecter à partir d'un portable est bien visible. C'est pourquoi www.electricite.ch se présente dorénavant dans un «responsive Webdesign». Ce qui signifie que le site internet réagit à la définition de l'écran de l'appareil avec lequel l'utilisateur se connecte. A l'instar d'un «caméléon digital», la juxtaposition et la représentation des éléments s'adaptent automatiquement au support utilisé. Ce qui présente l'avantage que l'aperçu est toujours optimal, indépendamment de la grandeur de l'écran ou de l'orientation de l'appareil (vertical ou horizontal). Ainsi, il ne faut créer et gérer qu'un seul design de site Web, adapté aussi bien aux ordinateurs fixes qu'aux portables, ce qui rend la maintenance nettement plus efficace.

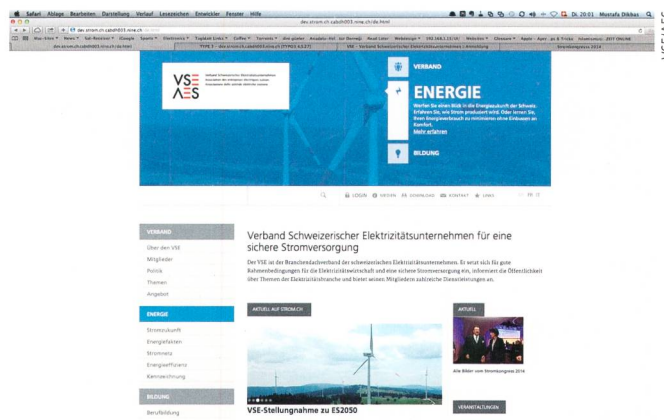
Accent mis sur le caractère intuitif

Grâce à cette refonte, le site internet n'est pas seulement au top du point de vue technique. En 2013, il a été entièrement révisé au niveau du contenu et du graphisme pour répondre aux besoins des nouveaux utilisateurs. Tout comme le responsive Webdesign s'oriente en fonction des utilisateurs, le contenu du site a été adapté aux groupes cibles. Le contenu est structuré de manière conséquente du point de vue de l'utilisateur et comprend dorénavant trois domaines principaux: l'association, l'énergie (e.a. sur la base du site www.avenirelectricite.ch) et la formation. Le design agréable et moderne, ainsi que la nouvelle structure augmentent la clarté du site: l'utilisateur trouve immédiatement ce qu'il cherche et l'offre de la branche est plus claire et plus visible. Les rubriques Download et Manifestations ont été nettement améliorées avec l'intégration de filtres fonctionnels permettant à l'utilisateur de trouver plus facilement les documents ou les manifestations recherchés. Par ailleurs, le site relooké offre des possibilités plus attrayantes pour placer des annonces.

En 2014, la prochaine étape devrait permettre de développer également les activités dans le domaine des médias sociaux de manière ciblée. L'accent sera mis principalement sur des réseaux professionnels comme Xing, ainsi que le sur le microblog Twitter (@vse_aes). LAES renforcera ainsi sa position de porte-parole de la branche. Guido Lichtensteiger

Lien

■ www.electricite.ch



Der Inhalt der VSE-Website umfasst neu die drei Hauptbereiche Verband, Energie und Bildung.

Le contenu du site web AES comprend dorénavant trois domaines principaux: l'association, l'énergie et la formation.

Einladung zur 125. (ordentlichen) General- versammlung des VSE

Donnerstag, 15. Mai 2014, um 10.00 Uhr

**KKL, Kultur- und Kongresszentrum Luzern,
Europaplatz 1, 6005 Luzern**

Programm

ab 9.00 Uhr

- Eintreffen der Gäste, Empfang

10.00 Uhr

- Präsidialreferat
- Bericht des Direktors
- Preisverleihungen Berufsbildung
- Generalversammlung

11.45 Uhr

- Gastreferat, Prof. Karl Rose, Karl-Franzens Universität Graz, Strategisches Management und angewandte Unternehmensführung

12.15 Uhr

- Grussadresse, Irene Keller, Kantonsratspräsidentin, Luzern

12.30 Uhr

- Apéro/Stehlunch

Traktanden

1. Wahl der Stimmenzähler und der Protokollführerin
2. Protokoll der 124. (ordentlichen) Generalversammlung vom 23. Mai 2013 in Baden
3. Genehmigung des Jahresberichts 2013
4. Genehmigung der Jahresrechnung VSE 2013
5. Genehmigung des Revisionsberichts 2013
6. Entlastung des Vorstands und der Geschäftsführung
7. Änderung Statuten sowie Stimmrechts- und Beitragsordnung gemäss den einzelnen Anträgen
8. Festsetzung des Betrags pro Beitragseinheit für die Mitgliederbeiträge 2015
9. Wahlen
 - 9.1 Mitglieder des Vorstands
 - 9.2 Präsident
 - 9.3 Revisionsstelle
10. Anträge von Mitgliedunternehmen
11. Verschiedenes

Invitation à la 125^e Assemblée générale (ordinaire) de l'AES

Jeudi 15 mai 2014, à 10 h 00

**KKL Centre de Culture et de Congrès de Lucerne,
Europaplatz 1, 6005 Lucerne**

Programme

Dès 9 h

- Accueil des invités

10 h 00

- Allocution du président
- Rapport du directeur
- Formation professionnelle : remise des prix
- Assemblée générale

11 h 45

- Orateur invité, prof. Karl Rose, Karl-Franzens-Universität Graz, gestion stratégique et conduite d'entreprise appliquée

12 h 15

- Allocution, Irene Keller, présidente du Grand Conseil, Lucerne

12 h 30

- Apéritif/repas dînatoire

Ordre du jour

1. Nomination des scrutateurs et de la secrétaire de l'Assemblée
2. Procès-verbal de la 124^e Assemblée générale (ordinaire) du 23 mai 2013 à Baden
3. Approbation du rapport annuel 2013
4. Approbation des comptes annuels de l'AES pour l'exercice 2013
5. Approbation du rapport de l'organe de révision pour l'exercice 2013
6. Décharge au Comité et à la Direction
7. Modification des statuts et de la réglementation des cotisations et du droit de vote conformément aux différentes demandes
8. Fixation du montant de l'unité de cotisation pour les cotisations de l'année 2015
9. Elections
 - 9.1 Membres du Comité
 - 9.2 Président
 - 9.3 Organe de révision
10. Propositions des entreprises membres
11. Divers

Anträge des Vorstands an die Generalversammlung

zu Traktandum 2

Protokoll der 123. (ordentlichen) Generalversammlung vom 23. Mai 2013 in Baden

Antrag auf Genehmigung des Protokolls, publiziert im Bulletin SEV/VSE Nr. 8/2013.

zu Traktandum 3

Genehmigung des Jahresberichts 2013

Antrag auf Genehmigung des Jahresberichts 2013, abrufbar als PDF in Deutsch und Französisch im VSE-Extranet www.strom.ch.

zu Traktandum 4

Genehmigung der Jahresrechnung VSE 2013

Antrag auf Genehmigung der Jahresrechnung VSE 2013.

zu Traktandum 5

Genehmigung des Revisionsberichts 2013

Antrag auf Genehmigung des Revisionsberichts 2013.

Der Revisionsbericht ist in Deutsch und Französisch im VSE-Extranet www.strom.ch als PDF einsehbar.

zu Traktandum 7

Änderung der Statuten sowie Stimmrechts- und Beitragsordnung gemäss den einzelnen Anträgen

7.1 Antrag Erweiterung Branchenmitgliedschaft

Änderung Artikel 4 Absatz 2 und Artikel 4 Absatz 4 sowie Artikel 25 Absatz 2 Buchstabe a der Statuten.

Änderung Artikel B.1. Beitrags- und Stimmrechtsordnung.

Art 4 Abs. 2 Statuten:

Die Unternehmen der Branche orientieren und organisieren sich neu. Aufgaben werden ausgegliedert, die Wertschöpfungskette wird aufgebrochen. Bisher traditionell vom EVU wahrgenommene Aufgaben werden von neuen Dienstleistern übernommen. Der Verband muss sich diesem Wandel ebenfalls anpassen und solchen Dienstleistern die Möglichkeit der Verbandsmitgliedschaft bieten.

Art 4 Abs. 4 Statuten:

Wird die Änderung von Art. 4 Abs. 2 der Statuten angenommen, ist die Beteiligung an der Wertschöpfungskette kein Kriterium mehr zur Unterscheidung zwischen Branchenmitgliedern und assoziierten Mitgliedern mehr. Als Folge ist der entsprechende Passus in Art. 4 Abs. 4 der Statuten zu streichen.

ierten Mitgliedern mehr. Als Folge ist der entsprechende Passus in Art. 4 Abs. 4 der Statuten zu streichen.

Art 25 Abs. 2 Bst. a Statuten:

Die Art und Weise der Berechnung des Mitgliederbeitrags für Branchenmitglieder basiert auf der Integration in der Wertschöpfungskette. Wird Art. 4 Abs. 2 der Statuten angenommen, sind neu auch Dienstleister Branchenmitglied, deren Mitgliederbeitrag nicht mittels der bisherigen Berechnungsweise eruiert werden kann. Für diese Fälle ist vorzusehen, dass der Mitgliederbeitrag vom Vorstand einvernehmlich mit dem betreffenden Unternehmen festgelegt wird.

Art. B.1. Beitrags- und Stimmrechtsordnung:

Diese Änderung ist Ausfluss der Änderung von Art. 25 Abs. 2 Bst. a Statuten.

7.2 Antrag Aufhebung Unterscheidung assoziierte Mitgliedschaft I und II

Änderung Artikel 25 Absatz 2 Buchstabe c Statuten.

Änderung Artikel D und B.3. Beitrags- und Stimmrechtsordnung.

Art. 25 Abs. 2 Bst. c Statuten:

Dieser Artikel, der verschiedene Kategorien von assoziierten Mitgliedern gestützt auf das von ihnen bezogene Leistungspaket begründet, ist in der beantragten Weise zu ändern, damit die Aufhebung der Unterscheidung von assoziierter Mitgliedschaft I und II erfolgt. Zuzufolge der Verpflichtung des Verbands, die Branchendokumente auf einer öffentlichen Plattform bereitzuhalten, hat der Extranet-Zugang an Attraktivität verloren. Es macht zudem keinen Sinn, die Unterscheidung von assoziierten Mitgliedschaften gestützt auf Medienzugriffe zu begründen, die zufolge rasanter webtechnologischer Entwicklung bald sinnlos werden könnten. Deshalb ist die Unterscheidung von assoziierter Mitgliedschaft I und II aufzuheben und in eine einzige assoziierte Mitgliedschaft zu überführen.

Es gab schon bisher Fälle von assoziierten Mitgliedern, und solche Fälle wird es auch in Zukunft geben, für die die Formel für die Berechnung des Mitgliederbeitrages (Grundbetrag plus ein auf der AHV-Lohnsumme festgelegter

variabler Betrag) unverhältnismässige oder unhaltbare Resultate zeitigt (z.B. Beratungsunternehmen, bei dem sich nur ein kleiner Teil der Berater in der Energiebranche betätigt). Für solche Ausnahmefälle muss es der VSE-Geschäftsleitung möglich sein, mit dem Unternehmen eine allseits vertretbare Lösung zu suchen, die von der vorgegebenen Berechnungsformel abweicht.

Art. D Beitrags- und Stimmrechtsordnung:

Dieser Artikel enthält die Umschreibung der Leistungen, welche assoziierten Mitgliedern künftig zukommen sollen. Seine neue Fassung ist die Folge einer Annahme der Änderungen von Art. 25 Abs. 2 Bst. c Statuten, d.h. der Zusammenlegung resp. Aufhebung der Kategorien I und II. Der künftig alleinigen Art von assoziiertem Mitglied soll demnach der Extranet-Zugang, das Bulletin und die Mitgliedervergünstigung beim Bezug von kostenpflichtigen Leistungen des VSE zukommen. Wie bisher hat das assoziierte Mitglied kein Stimmrecht und kann auch nicht in eine Kommission gewählt werden.

7.3 Antrag Höhe Mitgliederbeitrag assoziierte Mitglieder

Art. B.3. Beitrags- und Stimmrechtsordnung:

Die Berechnungsweise des Beitrags für assoziierte Mitglieder ist durch die Statuten bestimmt (Art. 25 Abs. 2 Bst. c Statuten). Im vorliegenden Artikel geht es einerseits um den Nachvollzug der Abschaffung der zwei Kategorien mit Blick auf die Formulierung. Andererseits wird hier materiell von Relevanz die Höhe des Grundbetrages für assoziierte Mitglieder festgehalten. Die Geschäftsleitung beantragt, es sei der Generalversammlung ein Grundbetrag von CHF 2000.– zu beantragen.

7.4 Antrag Zeitpunkt der Einführung der einheitlichen assoziierten Mitgliedschaft

Übergangsbestimmung Artikel 35 Statuten.

Schlussatz Absatz 2 Beitrags- und Stimmrechtsordnung.

Artikel 35 Statuten:

Die Übergangsbestimmung wird ergänzt und in zwei Absätze gegliedert.

Eine Ergänzung der Übergangsbestimmung erweist sich als notwendig, da die an einer Generalversammlung beschlossenen Statutenänderungen und Änderungen der Beitrags- und Stimmrechtsordnung normalerweise unmittelbar nach Abschluss der Versammlung in Kraft treten. Um eine aufwendige Rückabwicklung bisheriger assoziierter Mitgliedschaften für den Rest des Jahres 2014 nach den neuen Bestimmungen zu vermeiden, beantragt die Geschäftsleitung, die neue assoziierte Mitgliedschaft auf den 1. Januar 2015 einzuführen.

Art. 35 Abs. 1 hält das Prinzip der sofortigen Wirksamkeit fest, macht jedoch einen Vorbehalt hinsichtlich Absatz 2.

Art. 35 Abs. 2 enthält den Vorbehalt, dass die neue Bestimmung von Art. 25 Abs. 2 Bst. c Statuten sowie die Bestimmung B.3. Beitrags- und Stimmrechtsordnung, welche den Beitragsberechnungsmodus mit dem neuen einheitlichen Grundbetrag enthält, erst per 1. Januar 2015 in Kraft tritt.

Gemäss der Mitteilung des Handelsregistratorats des Kantons Aargau sind die Statuten durch die versammlungsleitende und die protokollführende Personen zu unterzeichnen, was hier nachvollzogen wird.

Schlussatz Absatz 2 Beitrags- und Stimmrechtsordnung:

Der Schlussatz wird ergänzt und der Übersichtlichkeit halber in drei Absätze gegliedert. Während die Absätze 1 und 3 den bisherigen Inhalt aufnehmen, wird in Absatz 2 durch Verweis auf Art. 35 Abs. 2 der Statuten der Vorbehalt für das Inkrafttreten der einheitlichen assoziierten Mitgliedschaft und der entsprechenden Beitragsberechnung auf den 1. Januar 2015 angebracht.

Auch hier wird die rechtsgültige Unterzeichnung der Statuten durch die der Generalversammlung vorsitzenden und protokollierenden Person nachgeführt.

zu Traktandum 8

Festsetzung des Betrages pro Beitragseinheit für die Mitgliederbeiträge 2014

Antrag auf Verzicht einer Erhöhung der ordentlichen Mitgliederbeiträge für das Jahr 2014.

Die ordentlichen Mitgliederbeiträge sind folgendermassen festzulegen: Variablen z auf 187 CHF und f auf 0,07 je skalierte Wertschöpfungseinheit und fb auf 0,0004.

zu Traktandum 9 Wahlen

9.1 Mitglieder des Vorstands

Antrag auf Wiederwahl für eine dritte Amtsperiode 2014–2017:

- Kurt Bobst, Repower AG/Nichtorganisierte
- Jürgen Knaak, Arbon Energie AG/DSV
- Kurt Rohrbach, BKW Energie AG/Swisselectric

Antrag auf Neuwahlen 2014–2017:

- Dr. Felix R. Graf, CKW/Swisselectric
- Dr. Kerem Kern, Axpo Holding AG/Swisselectric
- Dr. Christian G. Plüss, Alpiq AG/Swisselectric
- Dr. Urs Rengel, EKZ/RegioGrid
- Dr. David Thiel, IWB/Swisspower

9.2 Präsident

Antrag auf Wahl von Kurt Rohrbach als Präsident des VSE für eine dritte Amtsperiode 2014 – 2017.

9.3 Revisionsstelle

Antrag auf Wahl der thv AG als Revisionsstelle für das Geschäftsjahr 2014.

Propositions du Comité à l'Assemblée générale

au point 2

Procès-verbal de la 123^e Assemblée générale (ordinaire) du 23 mai 2013 à Baden

Approuver le procès-verbal publié dans le Bulletin SEV/AES n° 8/2013.

au point 3

Approbation du rapport annuel 2013

Approuver le rapport annuel 2013, téléchargeable sous forme de fichier PDF en allemand et en français dans la partie extranet du site www.electricite.ch.

au point 4

Approbation des comptes annuels de l'AES pour l'exercice 2013

Approuver les comptes de l'AES pour l'exercice 2013.

au point 5

Approbation du rapport de l'organe de révision pour l'exercice 2013

Approuver le rapport de l'organe de révision pour l'exercice 2013.

Le rapport de l'organe de révision est disponible en allemand et en français

sous forme de fichier PDF dans la partie extranet du site www.electricite.ch.

au point 7

Modification des statuts et de la réglementation des cotisations et du droit de vote conformément aux différentes demandes

7.1 Demande relative à l'élargissement du statut de membre de la branche

Modification de l'art. 4, al. 2 et 4, ainsi que de l'art. 25, al. 2, let. a des statuts.

Modification de l'art. B.1. de la réglementation des cotisations et du droit de vote.

Art. 4, al. 2 des statuts :

Les entreprises de la branche modifient leur orientation et leur organisation. Certaines tâches sont externalisées, la chaîne de valeur ajoutée est démantelée. Les tâches qui jusqu'à présent étaient généralement effectuées par les GRD sont assurées par de nouveaux presta-

taires. L'association doit également s'adapter à ce changement et permettre aux prestataires de devenir membres.

Art. 4, al. 4 des statuts :

Si la modification de l'art. 4, al. 2 des statuts est approuvée, la participation à la chaîne de valeur ajoutée ne sera plus un critère de distinction entre membres de la branche et membres associés. En conséquence, il convient de supprimer le passage correspondant de l'art. 4, al. 4 des statuts.

Art. 25, al. 2, let. a des statuts :

Le mode de calcul de la cotisation pour les membres de la branche est basé sur l'intégration à la chaîne de valeur ajoutée. Si l'art. 4, al. 2 des statuts est adopté, les prestataires deviendront alors des membres de la branche dont la cotisation ne peut être définie au moyen du mode de calcul employé jusqu'à présent. Dans ce type de cas, il convient de prévoir que la cotisation sera définie par le Comité en accord avec l'entreprise concernée.

Art. B.1. de la réglementation des cotisations et du droit de vote :

Cette modification découle de celle de l'art. 25, al. 2, let. a des statuts.

7.2 Demande de suppression de la distinction entre membres associés I et II

Modification de l'art. 25, al. 2, let. c des statuts.

Modification des art. D et B.3 de la réglementation des cotisations et du droit de vote.

Art. 25, al. 2, let. c des statuts :

Cet article, qui établit différentes catégories de membres associés basées sur les prestations auxquelles ces derniers ont recours, doit être modifié conformément à la demande, afin de supprimer la distinction entre les statuts de membres associés I et II. L'association étant tenue de rendre accessibles les documents de la branche sur une plate-forme publique, l'extranet a perdu de son attrait. Par ailleurs, il n'est pas pertinent de fonder la différenciation des membres associés sur l'accès aux médias, qui pourrait devenir rapidement obsolète en raison du rythme effréné de l'évolution des technologies Internet. La distinction entre membres associés I et II doit par conséquent être supprimée et remplacée par un statut unique de membre associé.

Il a existé par le passé et il existera également à l'avenir des cas de membres associés pour lesquels la formule de calcul de la cotisation (montant de base plus un montant variable défini en fonction de la masse salariale soumise à l'AVS) aboutit à des résultats disproportionnés ou inadmissibles (p.ex. une entreprise de conseil dans laquelle seule une petite partie des conseillers exerce dans la branche de l'énergie). Pour ce type d'exceptions, la direction de l'AES devrait avoir la possibilité de chercher, avec la coopération de l'entreprise, une solution différente de la formule imposée qui convienne à toutes les parties.

Art. D de la réglementation des cotisations et du droit de vote :

Cet article contient la description des prestations dont devront bénéficier les membres associés à l'avenir. Sa nouvelle version résulte de l'adoption des modifications de l'art. 25, al. 2, let. c des statuts, c'est-à-dire de la fusion ou de la suppression des catégories I et II. Les membres relevant du futur statut unique de membre associé devront par conséquent

bénéficier de l'accès à l'extranet, du Bulletin et de l'avantage accordé aux membres dans le cadre de l'achat de prestations payantes de l'AES. Comme jusqu'à présent, les membres associés ne disposent d'aucun droit de vote et ne peuvent être élus dans une commission.

7.3 Demande relative au montant de la cotisation des membres associés

Art. B.3. de la réglementation des cotisations et du droit de vote :

La méthode de calcul de la cotisation des membres associés est définie par les statuts (art. 25, al. 2, let. c). Cet article traite, d'une part, de la suppression effective des deux catégories sur le plan de la formulation et définit, d'autre part, le montant de base pour les membres associés – élément non négligeable sur le plan matériel. La direction demande qu'un montant de base de CHF 2000.– soit proposé à l'Assemblée générale.

7.4 Demande relative à la date d'introduction du statut unique de membre associé

Disposition transitoire art. 35 des statuts.

Dernière phrase al. 2 de la réglementation des cotisations et du droit de vote.

Article 35 des statuts :

La disposition transitoire est complétée et divisée en deux paragraphes.

Un complément à la disposition transitoire s'avère nécessaire car les modifications des statuts et de la réglementation des cotisations et du droit de vote décidées en Assemblée générale entrent habituellement en vigueur directement après la clôture de l'Assemblée. Afin d'éviter une perte de temps liée à la révision du statut des membres associés pour le reste de l'année 2014, la direction demande à ce que le nouveau statut de membre associé soit introduit au 1^{er} janvier 2015.

L'art. 35, al. 1 introduit le principe d'effet immédiat, mais prévoit une réserve relative à l'al. 2.

L'art. 35, al. 2 prévoit la réserve suivante: la nouvelle disposition de l'art. 25, al. 2, let. c des statuts, ainsi que la disposition B.3 de la réglementation des cotisations et du droit de vote, qui contient le mode de calcul de la cotisation avec le montant de base unique, n'entreront en vigueur qu'au 1^{er} janvier 2015.

Conformément à l'avis de l'Office du registre du commerce du canton d'Argovie,

les statuts doivent être signés par les personnes présidant l'Assemblée et rédigeant les procès-verbaux, ce qui est le cas ici.

Dernière phrase al. 2 de la réglementation des cotisations et du droit de vote :

La dernière phrase est complétée et divisée en trois paragraphes à des fins de lisibilité. Tandis que le contenu des paragraphes 1 et 3 reste inchangé, la réserve relative à l'entrée en vigueur du statut unique de membre associé et au calcul de la cotisation correspondante au 1^{er} janvier 2015 est introduite au paragraphe 2 en référence à l'art. 35, al. 2 des statuts.

La signature valide des statuts par les personnes présidant l'Assemblée générale et rédigeant les procès-verbaux est également apposée ici.

au point 8

Fixation du montant de l'unité de cotisation pour les cotisations de l'année 2014

Renoncer à augmenter les cotisations de membres ordinaires pour 2014.

Les cotisations de membres sont fixées comme suit : variables z à CHF 187, f à 0,07 par unité de valeur ajoutée dégressive et fb à 0,0004.

au point 9

Elections

9.1 Membres du Comité

Réélection pour un troisième mandat 2014–2017 :

- Kurt Bobst, Repower AG/Sans appartenance
- Jürgen Knaak, Arbon Energie AG/DSV
- Kurt Rohrbach, BKW Energie AG/Swisselectric

Election pour 2014–2017 :

- Dr. Felix R. Graf, CKW/Swisselectric
- Dr. Kerem Kern, Axpo Holding AG/Swisselectric
- Dr. Christian G. Plüss, Alpiq AG/Swisselectric
- Dr. Urs Rengel, EKZ/RegioGrid
- Dr. David Thiel, IWB/Swisspower

9.2 Président

Réélection de Kurt Rohrbach comme président de l'AES pour son troisième mandat 2014 – 2017.

9.3 Organe de révision

Réélection de thv SA comme organe de révision pour l'année 2014.

Erläuterungen zur Bilanz per 31. Dezember 2013

Das Umlaufvermögen erhöhte sich gegenüber dem Vorjahr um insgesamt 1421 tCHF oder 13%. Dies ist einerseits auf die Erhöhung der Rechnungsabgrenzungen um 518 tCHF namentlich für Sonderprojekte zurückzuführen und andererseits auf die Zunahme der liquiden Mittel. Die Debitoren stiegen leicht um 76 tCHF. Der Wertschriftenbestand verringerte sich infolge Rückzahlung von Obligationen. Der Kreditorenbestand aus Lieferungen und Leistungen nahm um 300 tCHF zu. Zur Verstärkung der Personalvorsorgerückstellungen sowie für Projekte in Zusammenhang mit der Energiestrategie 2050 wurden 1195 tCHF verwendet.

Erläuterungen zur Erfolgsrechnung 2013

Während sich die Beiträge im Vergleich zum Vorjahr um insgesamt 118 tCHF/2% erhöhten, sanken die Dienstleistungserträge um 772 tCHF/12%. Die Hauptursache für diesen Rückgang der Dienstleistungen war der Umstand, dass das gemeinsam mit Electrosuisse publizierte Bulletin sowie der gemeinsam durchgeführte Stromkongress ab Beginn des Berichtsjahrs separat abgerechnet wurden, was in Mindererträgen bei Anlässen und Produkten resultierte. Im Weiteren ergab sich eine Umsatzverschiebung von Anlässen zu Kursen, weil die geplanten Anlässe zu Effizienz und Regulierung nicht realisiert wurden.

Infolge Wegfalls der im Vorjahr erbrachten, einmaligen Leistungen für Spezialprojekte wurde ein Rückgang von 350 tCHF beim übrigen Ertrag verzeichnet.

Der Aufwand für Material, Waren und Dienstleistungen sank gegenüber dem Vorjahr um 579 tCHF/13%, was im Wesentlichen der separaten Abrechnung von Bulletin und Stromkongress geschuldet war. Im ausserordentlichen Aufwand wurde eine Verstärkung der Personalvorsorgerückstellung von 350 tCHF verbucht. Der Betriebsaufwand reduzierte sich gegenüber dem Vorjahr um 122 tCHF/1%.

Insgesamt resultierte ein Betriebsgewinn von 65 tCHF, welcher 31 tCHF/88% höher lag als im Vorjahr.

Bilanz per 31. Dezember [1000 CHF]	2013	2012
Aktiven		
Flüssige Mittel	10 144	9 317
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen	1 018	972
Übrige Forderungen	229	199
Aktive Rechnungsabgrenzungen	724	206
Umlaufvermögen	12 115	10 694
Wertschriften	117	135
Sachanlagen	95	60
Anlagevermögen	212	195
Total Aktiven	12 327	10 889
Passiven		
Verbindlichkeiten aus Lieferungen und Leistungen	1 112	812
Übrige Verbindlichkeiten	131	268
Passive Rechnungsabgrenzung	769	753
Rückstellungen	6 863	5 669
Fremdkapital	8 875	7 502
Vereinskapital	325	325
Reserven	2 736	2 736
Kumulierter Einnahmen-/Ausgabenüberschuss	326	292
Reingewinn	65	34
Eigenkapital	3 452	3 387
Total Passiven	12 327	10 889

Erfolgsrechnung [1000 CHF]	2013	2012
Ertrag		
Beiträge	6 661	6 543
Schulungen, Kurse, Anlässe	3 186	3 325
Verkauf Produkte	1 553	1 836
Übriger Ertrag	848	1 198
Ausserordentlicher Ertrag	0	0
Finanzertrag	13	13
Ausserordentlicher Ertrag aus Übernahme PSEL	0	2 582
Total Ertrag	12 261	15 497
Aufwand		
Material, Waren und Dienstleistungen	3 735	4 314
Personal	5 971	6 242
Raumaufwand, Unterhalt und Reparaturen	446	444
Verwaltung, Werbung, Steuern	936	734
Beiträge an Drittorganisationen	692	747
Abschreibungen	42	27
Ausserordentlicher Aufwand	374	373
Ausserordentlicher Aufwand aus Übernahme PSEL	0	2 582
Reingewinn	65	34
Total Aufwand	12 261	15 497

Précisions concernant le bilan au 31 décembre 2013

Par rapport à l'année précédente, les actifs circulants ont augmenté de 1421 kCHF, soit de 13%. Ceci est d'une part dû à l'augmentation des actifs transitoires de 518 kCHF pour des projets spéciaux et, d'autre part, à l'augmentation des liquidités. Les débiteurs ont subi une légère hausse de 76 kCHF. Les titres ont diminué suite à un remboursement d'obligations. Les créanciers pour fournitures et prestations ont augmenté de 300 kCHF. 1195 kCHF ont été investis pour consolider les provisions pour la prévoyance du personnel, ainsi que dans des projets en rapport avec la Stratégie énergétique 2050.

Précisions concernant le compte de résultat 2013

Alors que les cotisations de membres ont augmenté de 118 kCHF/2% par rapport à l'année précédente, les produits de prestations ont diminué de 772 kCHF/12%. La cause principale de ce recul réside dans le fait que le Bulletin, publié en partenariat avec Electrosuisse, et le Congrès suisse de l'électricité, également organisé avec Electrosuisse, sont comptabilisés séparément depuis le début de l'année, ce qui apparaît sous forme de réduction des recettes pour « manifestations » et « produits ». De plus, il y a eu un transfert du chiffre d'affaires des manifestations aux cours parce que les manifestations prévues sur l'efficacité et la régulation ont eu lieu sous forme de cours.

Suite à la suppression des prestations uniques accordées l'année précédente pour des projets spéciaux, les autres produits affichent un recul de 350 kCHF.

Les charges pour le matériel, les marchandises et les prestations ont baissé de 579 kCHF/13% par rapport à l'année dernière, ce qui est essentiellement dû au décompte séparé du Bulletin et du Congrès suisse de l'électricité. Une consolidation des provisions de la prévoyance du personnel de 350 kCHF a été comptabilisée sous « produits extraordinaires ». Les charges d'exploitation ont subi une réduction de 122 kCHF/1% par rapport à l'année précédente.

Il résulte globalement un bénéfice de 65 kCHF, supérieur de 31 kCHF/88% à celui de l'année précédente.

Bilan au 31 décembre [1000 CHF]	2013	2012
Actifs		
Liquidités	10 144	9 317
Créances de fournitures et prestations	1 018	972
Autres créances	229	199
Actifs transitoires	724	206
Actifs circulants	12 115	10 694
Titres	117	135
Immobilisations	95	60
Actifs immobilisés	212	195
Total des actifs	12 327	10 889
Passifs		
Engagements pour fournitures et prestations	1 112	812
Autres engagements	131	268
Passifs transitoires	769	753
Provisions	6 863	5 669
Capitaux étrangers	8 875	7 502
Capital association	325	325
Réserves	2 736	2 736
Excédent des charges cumulé	326	292
Bénéfices nets	65	34
Capitaux propres	3 452	3 387
Total des passifs	12 327	10 889

Compte de résultat [1000 CHF]	2013	2012
Produits		
Cotisations	6 661	6 543
Cours, séminaires, manifestations	3 186	3 325
Vente de produits	1 553	1 836
Autres produits	848	1 198
Produits extraordinaires	0	0
Produits financiers	13	13
Produits extraordinaires de la reprise du PSEL	0	2 582
Total des produits	12 261	15 497
Charges		
Matériel, marchandises et prestations	3 735	4 314
Personnel	5 971	6 242
Charges locatives, entretien et réparations	446	444
Administration, publicité, impôts	936	734
Contributions à des organisations tierces	692	747
Amortissements	42	27
Charges extraordinaires	374	373
Charges extraordinaires de la reprise du PSEL	0	2 582
Bénéfices nets	65	34
Total des charges	12 261	15 497

Erläuterungsbericht zur Jahresrechnung 2013

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz und Erfolgsrechnung) des Verbands Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen (VSE) für das am 31. Dezember abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, die Jahresrechnung zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu

planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des inneren Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir

schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz und Statuten entspricht.

Aarau, 14. Februar 2014
thv AG Wirtschaftsprüfung

Rolf Kihm
Leitender Revisor
Zugelassener Revisionsexperte
Dipl. Wirtschaftsprüfer

Jörg Knecht
Zugelassener Revisionsexperte
Dipl. Wirtschaftsprüfer

Rapport concernant les comptes annuels 2013

En notre qualité d'organe de révision, nous avons vérifié les comptes annuels (bilan, compte de résultat) de l'Association des entreprises électriques suisses (AES) pour l'exercice achevé le 31 décembre 2013.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité de l'AES alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'autorisation et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession suisse pour une révision restreinte. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la véri-

fication de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Une révision restreinte comprend essentiellement des questions et des analyses ainsi que, selon les circonstances, des examens détaillés des documents soumis par l'entreprise. Par contre, les examens des processus de l'entreprise et du système de contrôle interne ainsi que des questions et d'autres actions de vérification en vue de découvrir des délits ou d'autres violations de la loi n'ont pas fait l'objet de cette révision.

Lors de notre révision, nous n'avons constaté aucun fait qui nous fasse

conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.


Aarau, le 14 février 2014
thv SA


Rolf Kihm
Réviseur en chef des comptes
Expert réviseur autorisé
Expert comptable diplômé

Jörg Knecht
Expert réviseur autorisé
Expert comptable diplômé

Anzeige

Durch und durch sicher.

Ausgereifte elektrische Produkte stehen für technische Errungenschaft, Erleichterung und Komfort. Das Sicherheitszeichen  des Eidgenössischen Starkstrominspektorats ESTI steht für elektrische Sicherheit.

Das  dokumentiert die Einhaltung der gesetzlichen Vorschriften, welche durch Prüfung und Marktüberwachung sichergestellt werden.

Infos finden Sie unter www.esti.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches
Starkstrominspektorat ESTI



ist das Label für
nachgewiesene Sicherheit.
Sichere Produkte
sind gekennzeichnet.

